**Le « bon larron » (Lc 23, 35-43)**

**On se met en présence du Seigneur (cf les différentes manières de le faire).**

**L’histoire :**

*En ce temps-là, on venait de crucifier Jésus,35 Le peuple restait là à observer. Les chefs tournaient Jésus en dérision et disaient : « Il en a sauvé d’autres : qu’il se sauve lui-même, s’il est le Messie de Dieu, l’Élu ! » 36 Les soldats aussi se moquaient de lui ; s’approchant, ils lui présentaient de la boisson vinaigrée, 37 en disant : « Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même ! » 38 Il y avait aussi une inscription au-dessus de lui : « Celui-ci est le roi des Juifs. »*

*39 L’un des malfaiteurs suspendus en croix l’injuriait : « N’es-tu pas le Christ ? Sauve-toi toi-même, et nous aussi ! » 40 Mais l’autre lui fit de vifs reproches : « Tu ne crains donc pas Dieu ! Tu es pourtant un condamné, toi aussi ! 41 Et puis, pour nous, c’est juste : après ce que nous avons fait, nous avons ce que nous méritons. Mais lui, il n’a rien fait de mal. » 42 Et il disait : « Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton Royaume. » 43 Jésus lui déclara : « Amen, je te le dis : aujourd’hui, avec moi, tu seras dans le Paradis. » (Lc 23, 35-43). Textes liturgiques © AELF, Paris*

**Demande :**

**Seigneur, donne-moi de te connaître en profondeur, afin de t’aimer davantage et te suivre de tout mon cœur.**

**Contemplation :**

**v. 35-38 Jésus sur la croix**

Rappel : le peuple juif attendait un Messie, un grand roi qui viendrait les libérer de toutes leurs oppressions mais ils l’imaginaient comme un gouvernant puissant qui par exemple mettrait fin à l’occupation romaine. Mais le Royaume que Dieu veut pour ses enfants est un royaume d’amour, de communion, pas de violence, ni de revanche, ni de pouvoir politique. Donc Jésus n’a pas été reconnu par les autorités juives comme étant le Messie qu’ils attendaient, ils l’ont considéré comme un imposteur qui risquait en plus de leur ôter leur pouvoir donc ils ont décidé, avec l’appui des Romains, de le faire mourir en le crucifiant. Jésus qui, comme le Père, est tout amour et pardon vient juste de dire à son Père : « Père, pardonne-leur : ils ne savent pas ce qu’ils font. » (v. 34). Il est crucifié, victime de moqueries, il souffre énormément et il demande à son Père de pardonner à ses bourreaux.

Ferme les yeux et imagine Jésus cloué sur la croix avec des gens qui le regardent mourir et se moquent de lui. Que peut-il ressentir dans son cœur lui qui est tout amour ?

**v. 39-42 Les deux malfaiteurs**

Dans l’évangile de Luc, Jésus n’est pas crucifié seul mais avec deux malfaiteurs. La croix de Jésus est entre les deux autres. Quelle est l’attitude de ces deux bandits par rapport à Jésus ? L’un l’injurie, lui fait des reproches, lui dit de prouver qu’il est le Christ en se libérant de la croix et en les détachant eux aussi. Il est comme les autres, il se trompe sur Jésus et lui en veut de ne pas correspondre à l’image qu’il s’était faite. Il déteste probablement Jésus. L’autre reproche son attitude à son compagnon, lui demande de respecter Jésus, il reconnaît la vérité de la situation : eux sont coupables mais Jésus est innocent. Il reconnaît mystérieusement que Jésus est l’envoyé de Dieu et il lui demande avec beaucoup de respect de se souvenir de lui quand il viendrait dans son Royaume. Il accepte sa mort et il pense à la vie éternelle dans le Royaume de Dieu. Il reconnaît en Jésus le Roi d’amour et lui-même fait preuve d’amour à l’égard de Jésus. Peut-être que ces deux malfaiteurs représentent deux attitudes à l’égard de Jésus et des hommes en général : une de reproche, de rejet, de rancune, de colère, de haine, d’incapacité à pardonner et une autre d’amour, de communion, de capacité à pardonner, à aimer ?

Ferme les yeux et imagine les deux malfaiteurs crucifiés avec Jésus entre eux. Comment sont-ils ? Comment est leur cœur ? Comment regardent-ils Jésus ?

**v. 43 Jésus : Roi d’un Royaume d’amour.**

Jésus, face aux insultes, avait gardé le silence. Il avait demandé au Père de pardonner à ses bourreaux mais n’avait rien répondu à ceux qui l’insultaient ou se moquaient de lui. Là, il rompt le silence et s’adresse à celui qui a fait preuve de vérité et d’amour à son égard, celui que la tradition a retenu sous le nom de « bon larron ». Au cœur de cette épreuve, Jésus voit qu’il n’est pas seul, qu’il a un nouvel ami et il lui dit : « Amen, je te le dis : aujourd’hui, avec moi, tu seras dans le Paradis. » Le Paradis fait référence au jardin d’Eden qu’on retrouve dans le livre de la Genèse, où Adam et Eve vivaient en communion entre eux et avec Dieu, avant le péché. Dire cela à cet homme revient à lui dire : tous tes péchés sont pardonnés, tu entres avec moi dans la vie éternelle auprès de Dieu, aujourd’hui, tu entres dans mon Royaume d’amour parce que je vois ton désir d’aimer. Jésus est bien le Christ, le Roi d’un Royaume d’amour et de communion où entrent ceux qui, comme le « bon larron » ont le désir d’aimer Dieu et d’aimer les autres malgré les fautes qu’ils commettent ou la souffrance qu’ils traversent.

Ferme les yeux et imagine Jésus en Roi d’amour, comment l’imagines-tu ?

Maintenant imagine tous ceux qui entrent dans le Royaume d’amour de Jésus, comment sont-ils ?

**Colloque**

Allons sur le tapis, faisons-nous tout petits, tout près de Dieu, pour le rencontrer dans le silence. Jésus a le désir de régner sur nos vies, c’est-à-dire de faire régner l’amour dans nos vies, dès aujourd’hui. Il nous l’a enseigné dans le Notre Père : quand nous disons « que ton règne vienne », cela signifie que nous demandons à Dieu que son règne, son royaume d’amour existe dès maintenant parmi nous. Dis à Jésus dans le secret de ton cœur que tu as envie dès maintenant qu’il t’aide à aimer davantage et que son Royaume d’amour vienne.

Terminer par le Notre Père (insister sur « que ton règne vienne »).